Document generated on 04/16/2024 7 a.m.

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Casimir Minumi

Manon Plouffe

Volume 19, Number 3, Winter 1997

URI: https://id.erudit.org/iderudit/13314ac

See table of contents

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)
1923-2330 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Plouffe, M. (1997). Casimir Minumi. *Lurelu*, *19*(3), 5–6.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1997

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Concours littéraire 1996

CASIMIR MIMUNI

Manon Plouffe

Premier prix, catégorie 6-10 ans

— GRRRR! KROUNCH! RRRRR!

Casimir Mimuni rage contre lui-même. Et quand un mille-trous – oui, un mille-trous – est fâché, vite il faut s'éloigner! Car il peut griffer comme un chat ou mordre comme un rat. GRRRRRR! De tous les animaux du monde, n'est-il pas le seul qui sache imiter tous les autres?

: Dominique Jolin

Mais pourquoi tant de colère? Parce que le pantalon de Casimir, le seul qui lui restait, est fichu. Foutu! Taché! Percé! Tout juste bon à être jeté!

— MIAOU! MIAOU! Horreur! Il va falloir que j'aille au magasin! maugrée Casimir en faisant le gros dos. Le drame, pour un mille-trous!

Casimir enlève pour la dernière fois son pantalon qu'il aimait tant.

— Pourquoi ne suis-je pas un canard? COIN COIN COIN. Ou une souris? HI HI HI HI. Je pourrais m'acheter des vêtements à mon goût! Et n'importe où! OUA OUA! Pourquoi suis-je un animal troué comme une éponge?

— Pour la différence, répond le serpent Siphon, le meilleur ami de Casimir.

Mais Casimir soupire et regarde son corps étrange de mille-trous dans la glace.

Avez-vous déjà vu un mille-trous? Je parie que non. C'est tellement rare, après tout! Casimir lui-même n'en a jamais vu! Pourtant, tous les animaux comparent notre héros à un mille-pattes! Mais je ne vous conseille pas d'essayer! Casimir serait offusqué!

Casimir a quatre pattes et deux yeux ronds comme des pièces de cinq sous. Puis deux oreilles aussi larges que celles d'un éléphant. Et une tête en forme de ballon. Mais ce qui frappe chez lui, c'est son tronc, percé de mille trous. Pas un de moins, pas un de plus! Des centaines de fentes dans lesquelles on peut passer le doigt, sans que ça chatouille. Alors imaginez quand vient le moment de s'habiller, pour l'hiver ou le printemps...

— Tu sais Casimir, continue le gentil Siphon, la planète regorge de perdrix et de colibris. De faisans et de pélicans. Mais selon moi, tu es le seul mille-trous au monde!

— Pourtant, Siphon, je viens bien du zoo, cocorico!

— Arrête de faire le coq, Casimir! On t'a trouvé, il y a des années, *devant* et non *dedans* le zoo! Couché dans un panier en bambou. N'oublie pas que tu étais alors un bébé mille-trous venu de nulle part!

— Tu m'as raconté l'histoire si souvent, Siphon! Tous les animaux du zoo, petits ou gros, étaient penchés sur moi...

— Pour te voir, curieux animal. Et on parlait tous en même temps. Le héron et le hérisson. Le zèbre et le tigre. Puis tous les autres.

— Et c'est ainsi que j'ai appris toutes les langues du monde. Je parle aussi bien lézard que canard. Je comprends autant le flamant que le harfang. Mais quand vient le temps de m'habiller... HOUUUUU!

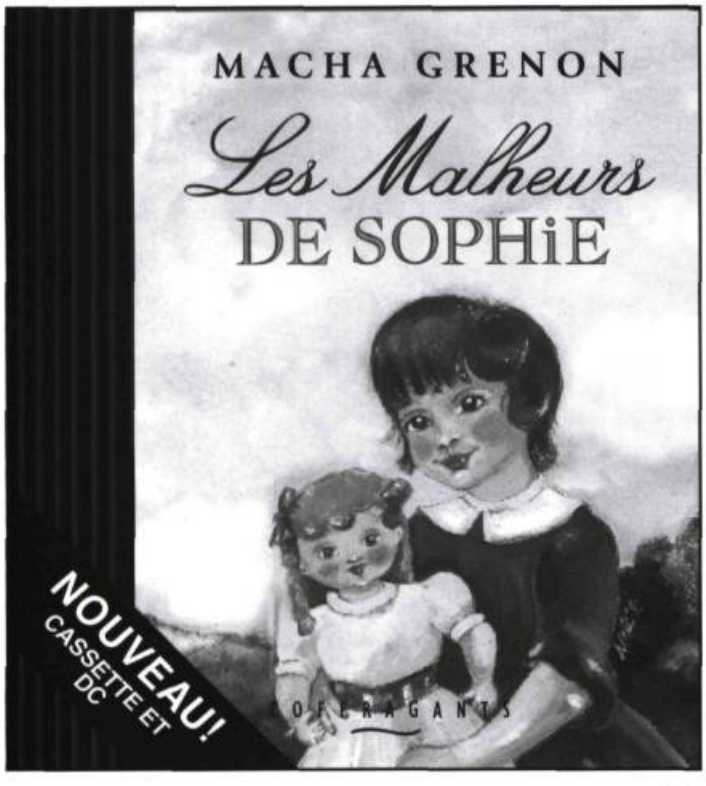
— Voyons, Casimir! Les animaux du zoo vont tous t'aider à te trouver de quoi te vêtir.

Facile à dire! Du matin au soir, du sud au nord, Casimir fait *tous* les magasins de la ville. En compagnie de Zazie, le zèbre, de Siphon, le serpent, ou de Léo, le lion. Mais nulle part on ne vend des pantalons pour mille-trous. Pourtant, on trouve partout des chemises à long col pour les girafes. Ou des pantalons avec ouverture à l'arrière pour les souris, les chiens ou les chevaux.

Plus le temps passe, plus Casimir se fâche.

— PFFFFFFFFFFFFFFF! GRRRRRRRRRRR!

— Si tu continues à bouillir de la sorte, je vais finir par prendre la porte! Tu te calmes, ou tu magasines tout seul! siffle Siphon.



: Dominique Jolin

Hurlant comme un loup, Casimir entre dans le dernier magasin de la ville. C'est la boutique de costumes pour toutes les occasions : les fêtes, les mariages et les anniversaires. Mais Léo, Siphon et Zazie ont pris congé de notre ami, à cause de son mauvais caractère.

Dans la boutique, Casimir voit des dizaines de costumes de koalas et de pandas. De dauphins et de lapins. De lions et de papillons. Mais rien du tout pour les mille-trous!

Erreur! Là, à droite!

— TUI TUI TUI! gazouille soudain Casimir, dont la colère vient de se changer en joie.

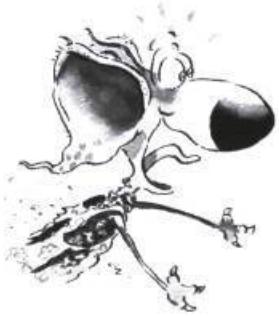
Un peu en retrait, une étagère déborde de beaux vêtements troués. On y aperçoit des manteaux et des chapeaux. Des blousons et des vestons. Des chaussettes et des casquettes. Casimir enfile un superbe pantalon rouge.

— Il vous va comme un gant. Pardon! Comme un pantalon! dit une voix douce.

Qui a parlé? Casimir se retourne. Une jolie mille-trous, vêtue d'une vieille robe trouée, le regarde en souriant. Casimir ouvre une bouche aussi grande que celle d'Ernest, l'hippopotame du zoo. Quoi? Une mille-trous ici? Youpi!

Troublé, notre cher ami en perd ses moyens. Toutes les langues du monde, ou plutôt tous les babils des animaux se mélangent dans sa bouche. Quelle cacophonie!

— TUI! MIAOU! OUA! GRRRRR! HUUUUUU! FLOC! GLOUP! HOU HOU HOU! ZI! PLOC! BLUTTT! GROUNGGG!



: Dominique Jolin

Casimir ne sait plus où donner de la voix. C'est la première fois de sa vie qu'il voit un autre mille-trous. Et avec une robe par-dessus le marché! Il n'est donc pas unique au monde? Mais tant mieux! C'est merveilleux!

La femme mille-trous sourit toujours à Casimir.

— Je me présente : Mimi Caranuna. Tra la la, fait-elle en gazouillant.

— Et moi Casimir Mimuni. HI HI HI.

Les yeux de Mimi brillent soudain comme des étoiles.

— Ah! Des robes pour moi! Hourra! chante-t-elle.

Pendant ce temps, Siphon s'inquiète. Où se cache Casimir? Le serpent entre dans le dernier magasin de la ville, la boutique de costumes. Un bruit terrifiant provient du fond de la boutique. Siphon s'avance et aperçoit Mimi et Casimir, pourtant seuls, qui parlent. Est-ce en escargot ou en crapaud? En chimpanzé ou en araignée? Fascinant! Les deux mille-trous parlent *toutes* les langues du monde en même temps!

— Ah! Ces mille-trous! murmure Siphon. Quels êtres uniques au monde!

En effet! Mimi porte une superbe robe jaune, alors que Casimir se pavane dans son beau pantalon rouge. Les yeux des deux mille-trous roucoulent d'amour. Au point qu'ils ne remarquent pas qu'on les épie de toutes parts. Car la boutique est maintenant remplie de Zazie, Léo, Siphon, Ernest et de tous les autres animaux du zoo.

N'y a-t-il rien de plus beau qu'un – je veux dire – que deux mille-trous heureux et bien vêtus?

Concours littéraire 1995

JOHNNY SOUS L'OREILLER

Patrice Pontbriand

2e prix, catégorie 10-14 ans

Nous étions au début d'août et la moiteur de juillet persistait. Cela m'obligeait, la nuit, à culbuter mon oreiller poisseux, question d'obtenir un semblant de fraîcheur sous la nuque. Ainsi, je réussissais parfois à m'assoupir quelques heures. Mon petit frère Gérard-Marie, avec qui j'occupais la chambre, ne semblait pas incommodé par cette chaleur. Il dormait d'un trait du soir au matin. Cependant, il suait tellement la nuit qu'à son réveil son bel oreiller blanc portait au centre un cerne jaunâtre dégoûtant. Cela donnait l'impression qu'il dormait la tête sur un gros œuf au miroir.

Parlant d'œuf au miroir, je préférais me lever tôt le matin pour déjeuner avec ma mère. De rester plus longtemps dans cette chambre suffocante m'était insupportable, sans compter l'odeur de moisi que dégageait l'oreiller de Gérard-Marie. Impossible de véritablement dormir dans ces conditions. Je m'apprêtais donc à saupoudrer de cassonade mon bol de gruau lorsqu'un pleurnichage étouffé nous est parvenu, à ma mère et moi. Inquiète d'entendre ce loir de Gérard-Marie gémir si tôt, ma mère a vérifié si tout allait bien :

— Viens nous voir à la cuisine mon coco, y'a du bon gruau tout chaud!

Gérard-Marie est apparu toujours pleurnichant en se frottant vigoureusement les yeux de ses poings.

— Mon pauvre coco, qu'est-ce qui cloche ce matin? Tu as fait un mauvais rêve?

— Non! de répondre Gérard-Marie en se frottant toujours les yeux, ça piiiique!

— Qu'est-ce qui pique mon chéri?

— Ça! de répliquer Gérard-Marie en se découvrant les yeux.

Ma mère a poussé un cri d'horreur et s'est précipitée sur Gérard-Marie. Moi-même étonné, j'ai renversé tout le sac de cassonade sur la nappe. Mon paresseux de petit frère n'avait plus deux yeux dans le visage mais bien deux œufs durs qui auraient trop bouilli. Il avait les paupières si gonflées qu'on ne percevait de ses yeux que deux petites fentes larmoyantes. Alarmé par notre réaction, Gérard-Marie a compris que quelque chose chez lui n'allait pas. Paniqué, il s'est enfui en larmes vers la salle de bains afin de mirer ses yeux au miroir. Ma mère a dû se servir d'une épingle à cheveux pour déverrouiller la porte de la salle de bains. Gérard-Marie refusait d'en sortir sous prétexte qu'il se trouvait trop laid.

Une fois mon frère récupéré, nous avons tous troqué nos pyjamas contre nos vêtements de jour pour nous rendre à pied à la clinique du quartier. En chemin, Gérard-Marie voyait si mal avec ses yeux gonflés qu'il butait contre toutes les fissures du trottoir.